



FRATERNITÉ, CONTE FANTASTIQUE

CRÉATION

6- 14 JUILLET 2021

DOSSIER ARTISTIQUE

MARS 2022

CONTACTS

ISABELLE NOUGIER, DIRECTRICE DE PRODUCTION

+33 6 12 81 23 87

I.NOUGIER@LESHOMMESAPPROXIMATIFS.COM

COLINE LOGER, PRESSE & COMMUNICATION

+ 33 6 64 85 39 19

C.LOGER@LESHOMMESAPPROXIMATIFS.COM

LESHOMMESAPPROXIMATIFS.COM



FRATERNITÉ, CONTE FANTASTIQUE

NOTE D'INTENTION

En 2019, nous avons entamé un cycle de créations autour d'un seul mot : FRATERNITÉ. Pour cela, nous avons été à la rencontre de personnes, associations, institutions afin de voir comment elle pouvait s'incarner dans le monde d'aujourd'hui. Et c'est ainsi qu'au cours de nos différentes immersions, nous avons pu observer qu'elle se manifestait aussi bien dans la décision individuelle d'une médecin légiste italienne qui alerte sur la nécessité d'identifier les corps des migrants morts en mer qu'à l'échelle d'un service comme le Bureau des rétablissements de la Croix-Rouge.

C'est ainsi que la fraternité nous est apparue, comme un élan qui lance un regard depuis le présent, vers le passé et vers l'avenir.

Dans ce spectacle, elle s'incarnera à travers le parcours de personnages qui cherchent à construire un avenir commun avec leurs invisibles. Ils traduisent l'étendue du sens symbolique et concret du mot fraternité : reconnaître l'autre comme un frère, sans hésitation, et agir avec lui, pour lui, parce que nous faisons partie de la même communauté humaine.

Caroline Guiela Nguyen
mai 2021

RÉPARER MAINTENANT POUR HIER ET DEMAIN

Entretien entre Caroline Guiela Nguyen et Francis Cossu
pour le 75^e Festival d'Avignon

Après le succès de *SAIGON*, vous revenez à la scène et à l'écran, dans le cadre d'un cycle de créations intitulé *FRATERNITÉ*. La première œuvre est un court-métrage réalisé avec les détenus de la maison centrale d'Arles. Pourquoi ? Et quels rapports entretient-elle avec la seconde, un spectacle, que vous présentez aujourd'hui à La FabricA du Festival d'Avignon ?

J'avais envie de pouvoir explorer sur un temps long le sujet de la fraternité avec des équipes différentes et de le déployer dans plusieurs pays européens. Le premier volet de ce cycle, *Les Engloutis* est un film tourné en 2020 à la maison centrale d'Arles où je travaille depuis près de 8 ans, avec des gens qui purgent de longues peines. J'ai toujours eu envie de faire entrer une caméra dans ce lieu clos, presque interdit, caché des regards. Avec eux, j'ai souhaité imaginer un conte et investir le champ du fantastique. Le point de départ du film vient de ce que m'a raconté un détenu après avoir revu sa fille qu'il avait quittée enfant et retrouvait, quatre ans plus tard au parloir, jeune femme. Il m'a confié ne pas avoir pu la reconnaître pleinement. Son cerveau résistait parce que bouleversé par la vision d'un temps dont il avait été exclu. Ce que l'on peut raconter avec ces hommes, c'est la question du temps. D'une certaine manière, ils en sont experts. Je voulais qu'ils puissent raconter ce temps si particulier qu'ils vivent et comment ils le vivent. L'histoire du court-métrage est simple : après avoir disparu quarante ans, des gens retournent chez eux. Une administration leur livre les messages adressés par leurs proches en leur absence et ils se retrouvent confrontés aux archives de leur vie, dont ils ont été extraits, exclus. *FRATERNITÉ, Conte fantastique*, le spectacle que nous présentons au Festival d'Avignon pose cette fois-ci la question du temps sous l'angle de ceux qui attendent et non plus de ceux qui reviennent. Les personnages sont les survivants d'une catastrophe qui a fait disparaître leurs proches. Nous les observons au fil des ans, des décennies, se retrouvant dans un centre de soin et de consolation, comblant ou tentant de combler un vide qui habite désormais le cœur de leurs vies.

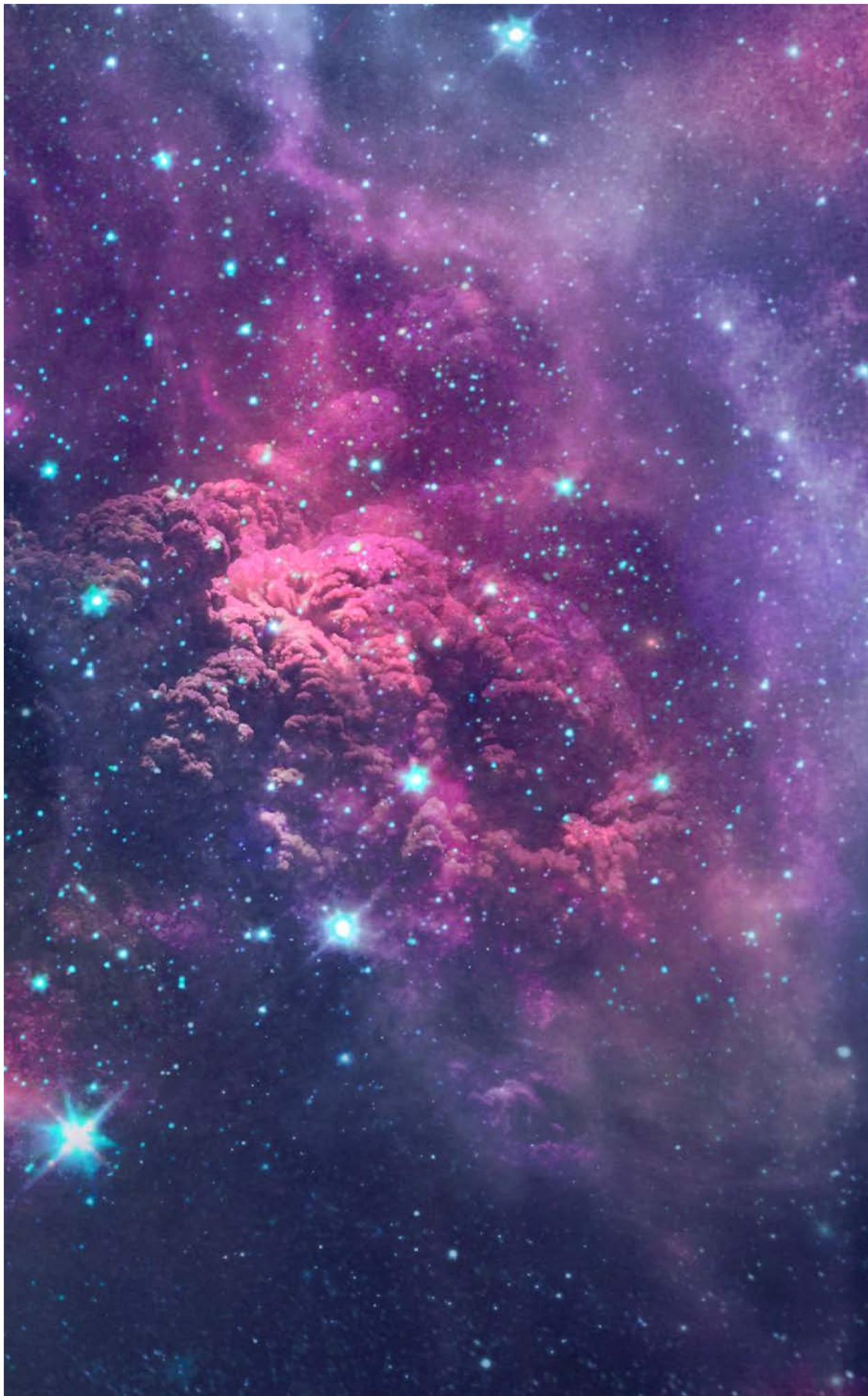
Pouvez-vous revenir sur vos inspirations, vos sources, votre équipe singulière, mais aussi la notion de lieu très importante dans votre travail ? Comment tous ces éléments ont-ils produit du fantastique ?

Pour imaginer *FRATERNITÉ, Conte fantastique*, j'ai donné à l'équipe un texte sans dialogue, dans lequel je raconte le spectacle d'un point de vue littéraire et esthétique. Ce récit originel a été ensuite mis à l'œuvre avec les comédiens, le scénographe, le costumier, le créateur sonore, lumière et dramaturgie lors d'improvisations et de temps de recherches. La pièce s'est donc écrite à travers ces échanges. Au départ, nous n'en connaissions que les grandes arches narratives : la période, la durée, et surtout le lieu. C'est en réalité ce lieu, qui est un centre de soin et de consolation, qui a structuré le projet, a guidé sa construction et sa distribution. Il s'inspire des centres sociaux que nous avons visités, de leurs fonctionnements, de leurs missions, des activités concrètes qui s'y déroulent, des hommes et femmes qui s'y retrouvent parce qu'ils ont besoin d'aide pour trouver des réponses aux événements qu'ils traversent. Il me permet également de montrer les personnes qui y travaillent. Des travailleurs qui se demandent comment accompagner et soigner des hommes et des femmes qui ne partagent pas un même système référentiel et cognitif. Trouver des outils de soin sans imposer une pensée dominante présup-

pose d'être capable de valider la réalité d'autrui comme telle. L'autre aspect fondamental a été de trouver les visages qui porteraient ces récits au plateau. Dès le départ du projet, j'ai eu envie que le personnage principal de *FRATERNITÉ, Conte fantastique* soit le groupe et c'est pourquoi nous avons mis deux ans à réunir cette équipe d'acteurs professionnels et non-professionnels composée de personnalités diverses qui ont entre 21 et 82 ans et qui font parler le spectacle en plusieurs langues. Nous les avons rencontrés au fil de nos déplacements et ils amènent au plateau des manières singulières et uniques de mettre en œuvre le récit. Les personnages de la pièce sont à l'image de la diversité des personnes que j'ai rencontrées en termes d'âge, de langue, de culture. Ce qui est fantastique, c'est d'avoir réuni tous ces corps sur une scène, pour partir dans une fiction elle-même fantastique ! Alors que très souvent, un comédien par son corps mais aussi par le rôle qui lui est distribué, est assigné à un certain réel, je souhaitais ici que la fiction puisse pleinement s'incarner dans chacun de ces corps, individuellement comme collectivement. C'est lié au fait que, pour nous, imaginer l'avenir n'est pas du tout synonyme de dystopie. Au contraire. Nous voulons porter l'idée d'un futur comme un espace-temps, où le soin, la réparation, et l'accueil de l'autre dans toute son altérité deviennent possibles, et permettent de maintenir en vie une société profondément blessée, amputée, modifiée.

Aujourd'hui et après plusieurs mois de travail en immersion, comment définiriez-vous la fraternité ?

Pour moi, la fraternité est un élan qui lance un regard depuis le présent, vers le passé et vers l'avenir. Il s'agit de reconnaître l'autre comme un frère, sans hésitation, et agir avec lui, pour lui, parce que nous faisons partie de la même communauté humaine. Dans la pièce, elle s'incarne à travers le parcours de personnages qui cherchent à construire un avenir commun avec leurs invisibles. Ils traduisent l'étendue du sens symbolique et concret du mot fraternité. Mais la fraternité s'incarne aussi dans la vie, et c'est ce que j'ai appris des gens que j'ai rencontrés au cours de mes différentes immersions préparatoires à l'écriture : de Cristina Cattaneo, médecin légiste italienne, qui alerte sur l'importance d'identifier les corps de migrants noyés en Méditerranée, jusqu'aux équipes du Bureau de Rétablissement des Liens Familiaux, à la Croix-Rouge, qui proposent à des personnes ayant perdu quelqu'un de cher de retrouver leur trace, au nom du droit de chaque être humain à être proche de ceux qu'il aime. C'est d'ailleurs ce même droit qui fait qu'un détenu peut maintenir le lien avec sa famille avec les visites au parloir par exemple. Le lien affectif est un élément central et nécessaire à toute vie humaine. Je repense à ces deux sœurs qui avaient été séparées pendant la seconde guerre mondiale. Soixante ans plus tard, alors qu'elles étaient âgées de quatre-vingts ans, le Bureau de Rétablissement des liens les a rappelées. Durant toutes ces décennies, leur dossier n'avait jamais été clôturé, juste suspendu dans l'espoir d'informations à venir. La fraternité peut toujours advenir, même après cinq cents ans... C'est pour cela qu'aujourd'hui, Cristina Cattaneo recherche aussi bien l'identité d'un homme récemment échoué en mer que celle d'un homme dont le décès a été a eu lieu au XVIII^e siècle... Le temps ne guérit pas les blessures mais il permet qu'un jour on parvienne à les réparer. Je crois que c'est cela pour moi la fraternité, cet élan qui nous invite à réparer maintenant pour hier et demain.



IL ÉTAIT UNE FOIS...

... l'histoire d'une humanité qui avait perdu la moitié d'elle-même et qui décida d'inventer un lieu dédié à l'attente de ses absents.

Dans ce lieu, femmes et hommes guettaient le ciel en permanence, parce que tout avait débuté un jour où le soleil avait disparu derrière la lune.

Tous s'étaient rassemblés pour regarder une éclipse sans se douter de rien.

Elle avait duré 4 minutes... 4 longues minutes... !

Le monde avait été plongé dans une sorte de pénombre incroyable... En plein après-midi...

Et quand au bout de tout ce temps, le soleil réapparut, les femmes, les hommes, les enfants... tous regardèrent à côté d'eux... et ce qu'ils découvrirent bouleversa leur existence... La moitié des humains n'était plus là. La moitié de l'humanité avait disparu...

Ils appelèrent cet événement : « la Grande Eclipse ».

L'humanité avait besoin d'aide, tous étaient blessés. Et tous durent se mettre au chevet de tous.

Il fallut apaiser le sentiment de vide laissé par tous ceux qui s'étaient volatilisés.

Il fallut trouver les moyens de dire à un enfant : *ton père t'aime même si tu ne le vois pas, même s'il est devenu, inobservable.*

Ils durent trouver de nouveaux outils pour soigner une nouvelle blessure...

C'est dans cette urgence que sont nés de nouveaux lieux, qui s'installèrent partout dans le monde.

On appela ces lieux : « Centres de soin et de consolation ».

Il faut imaginer ces années d'attentes passées à dresser des couverts devant des chaises qui restaient toujours vides, à envoyer des messages sans réponses dans les profondeurs du cosmos...



Répétitions au Théâtre National Wallonie Bruxelles, mai 2021 © Jean-Louis Fernandez

LA CABINE À MESSAGES

Mode d'emploi

- 1 – Cette machine est ici pour que vous puissiez laisser un message à votre Absent.
- 2 – Qu'importe le lien que vous avez avec lui, vous pouvez, ici, lui parler. Il suffit de renseigner son nom au début du message.
- 3 – Merci de commencer le message par « Je souhaiterais laisser un message à : » suivi du nom et prénom de la personne.
- 4 – Pour des questions de stockages, les messages ne peuvent excéder 1 minute 30.
- 5 – Les enfants sont acceptés et peuvent laisser des messages seuls dans la cabine. Nous conseillons qu'un adulte les attende à la sortie.
- 6 – Les messages laissés ici ne sont pas consultables ni récupérables ni effaçables après l'enregistrement.
- 7 – Ces messages sont strictement confidentiels. La ou les seules personnes qui pourront les consulter sont la ou les personnes à qui ce message s'adresse.
- 8 – Il est nécessaire de s'inscrire sur le planning à l'entrée de la cabine.
- 9 – Les personnes qui rencontreraient des problèmes avec l'utilisation de la cabine sont priées de prendre les créneaux d'enregistrement quand les « bénévoles - numériques » sont présents pour les guider dans leur démarche.



Répétitions au Théâtre National Wallonie Bruxelles, mai 2021 © Jean-Louis Fernandez



Répétitions au Théâtre National Wallonie Bruxelles, mai 2021 © Jean-Louis Fernandez

« - Aujourd'hui on a installé une machine pour que les gens puissent laisser des messages à tous ceux qui comme maman ne sont plus là. Il paraît que c'est envoyé dans l'espace, entre les étoiles, tu te rends compte ? C'est pour qu'on soit sûrs qu'ils nous entendent un jour.

- Et Maman aussi on peut lui laisser des messages ?

- Bien sûr mon cœur, on peut lui laisser plein de messages, des tonnes de messages pour lui dire combien on l'aime. J'en ai déjà laissé un où je lui disais combien tu étais belle et combien tu lui ressemblais. »

« Tu sais, j'ai tout perdu, je n'ai plus rien.

Je n'ai plus que toi.

Ton visage, tes manières, ton goût, ton odeur...

Je parle avec toi tous les soirs quand apparaissent les étoiles.

Ton alliance c'est tout ce qui me reste de toi, je la garde avec moi jusqu'à ce que je ferme les yeux pour la dernière fois.

Je t'aime. »



« Je suis vraiment désolée...

Mais écoutez-moi !

Il se passe quelque chose d'anormal dans le ciel.

Les astres ralentissent de façon extraordinaire,

beaucoup plus forte qu'avant.

Le moindre objet céleste freine, sans explication.

Je dois vous faire remplir des questionnaires...

Il faut absolument que nous comprenions quelque chose

à ce qui est en train de se passer.

S'il vous plaît, écrivez ce que vous ressentez, maintenant. »

« Ça fait 5 ans !

60 mois.

1865 jours que j'attends, que je suis dans le noir, que ma famille me manque.

Et qu'est-ce qu'on va faire maintenant ?

Vous allez faire des plannings ?

Des groupes de parole sur l'attente ? Sur l'amour ?

*Vous allez demander au gens de laisser un millième message dans cette putain
cabine ?*

Vous aller préparer des paniers repas, des couscous, des osso bucco ?

Et puis finalement on va tous se prendre par la main et on va faire la ronde de l'espoir ?

J'ai mal,

je souffre,

et je vais vous dire une chose terrible, qui me détruit le cœur...

mais notre vie d'avant a disparu et elle ne reviendra jamais.

Et rien, vous m'entendez, rien

ne me consolera jamais de ça.»



159*256s

0) > Sag (2.4)

W. 1130

C. 566

Lbr : intera

umb 6

P000b- 4

sond

C45 /

RP 0

Bpring 4

© Jérémie Scheidler

Quelque chose dans l'univers semblait réagir
à cette douleur abyssale
ouverte dans le cœur de tous.

Le cosmos devenait le miroir des cœurs.

Chant pour la mémoire

1.
À ce qui persiste d'eux dans le
continent de notre mémoire.

*To what remains of them
in the continent of our memory.*

2.
Je ne me souviens
Ni de ton nom
Ni de ton visage
Ni de ton sourire
Je me souviens
De l'amour si fort

*I do not remember
Or your name
Neither of your face
Or your smile
I remember
Love so strong*

Chant des Absents

1.
Que dire à la mère sans enfant
Que dire à l'amant sans amour

*What to say to the childless mother
What to say to the lover without love*

2.
Que faire de nos maisons
De nos jardins de nos églises
Que faire de nos écoles

*What to do with our houses
From our gardens to our churches
What to do with our schools*

3.
Ô le manque intarissable

Ho the inexhaustible lack

4.
Chaque matin
Je prie pour que le monde se renverse
Et emporte avec lui
Le reste d'une vie qui ne me sert qu'à te pleurer

*Each morning
I pray that the world will overturn
And take with him
The rest of a life that only makes you cry*

DISTRIBUTION

FRATERNITÉ, Conte fantastique



Répétitions au Théâtre National Wallonie Bruxelles, mai 2021 © Jean-Louis Fernandez

Texte Caroline Guiela Nguyen
avec l'ensemble de l'équipe artistique

Mise en scène Caroline Guiela Nguyen

Collaboration artistique Claire Calvi

Scénographie Alice Duchange

Création costumes Benjamin Moreau

Création lumières Jérémie Papin

Réalisation sonore et musicale

Antoine Richard

Création vidéo Jérémie Scheidler

Dramaturgie Hugo Soubise, Manon Worms

Musiques originales

Teddy Gauliat-Pitois et Antoine Richard

Avec à la création

Dan Artus

Saadi Bahri

Boutaina El Fekkak

Hoonaz Ghojallu

Maïmouna Keita

Nanii

Elios Noël

Alix Petris

Saaphyra

Vasanth Selvam

Hiep Tran Nghia

Anh Tran Nghia

Mahia Zrouki

FRATERNITE, Conte fantastique a été créé dans le cadre d'un cycle de création comprenant un film *Les Engloutis*, et un second spectacle de théâtre qui sera créé à la Schaubühne en octobre 2022.

Collaboratrice à la réalisation sonore Orane Duclos
Assistant à la réalisation sonore Thibaut Farineau
Collaboratrice à la création lumière Mathilde Chamoux
Assistante à la création vidéo Marina Masquelier
Régie générale et plateau Serge Ugolini
Coaching vocal Myriam Djemour
Conception « Memo » Sébastien Puech
Interprètes Fabio Godinho, et Camille Hummel
(anglais), Cao Nguyen (vietnamien)
Collaboration casting Lola Diane
Peinture Magali Poutoux
Musique studio : Quatuor Alternatif
Laura Al Tinaoui, Aurélie Métivier,
Lydie Lefebvre, Mathieu Schmaltz

Avec la participation de Rosanna Artus,
Habib Azaouzi, , Majida Ghomari, Lee
Michelsen, Ruth Nuesch, Jean Ruimi,

Production diffusion Isabelle Nougier,
Direction technique Xavier Lazarini,
Coordination Elsa Hummel-Zongo
Communication, presse Coline Loger,
Gestion administrative Stéphane Triolet

Construction décor
Atelier du Grand T, théâtre de Loire-Atlantique
Réalisation costumes
Atelier du Théâtre de Liège
avec le soutien de l'Atelier du
Théâtre national Wallonie-Bruxelles

Production Les Hommes Approximatifs
Production déléguée
Les Hommes Approximatifs, Festival d'Avignon

Coproduction nationale – Odéon Théâtre de
l'Europe, ExtraPôle Provence-Alpes-Côte
d'Azur*, Comédie – CDN de Reims, Théâtre
National de Bretagne, Théâtre National de
Strasbourg, Châteauvallon scène nationale,
Théâtre de l'Union – CDN du Limousin, Théâtre
Olympia CDN de Tours, MC2 : Grenoble, La
Criée - Théâtre national de Marseille, Le Grand
T théâtre de Loire-Atlantique, Célestins - Théâtre
de Lyon, Comédie de Colmar – CDN Grand Est
Alsace, La rose des vents – Scène nationale Lille
Métropole Villeneuve d'Ascq, Le Parvis - Scène
nationale Tarbes Pyrénées, Théâtre National de
Nice, Théâtre du Beauvaisis - Scène nationale

Coproduction internationale - PROSPERO –
Extended Theatre**, - Théâtre National Wallonie-
Bruxelles, Théâtre de Liège, Les théâtres de la
ville de Luxembourg, Centro Dramatico Nacional
- Madrid, Dramaten - Stockholm, Schaubühne
– Berlin, Teatro Nacional D. Maria II - Lisbonne,
Thalia Theater- Hambourg, RomaEuropa Festival

Avec le soutien exceptionnel de la DGCA
Avec la participation du Jeune théâtre National,
de l'ENSATT et de l'Institut français Paris.

REMERCIEMENTS

à Christophe Floderer, Cathy Bouvard, Juliette
Alexandre, Juliette Kramer, Béatriz Coutrot, Fabrice Di
Falco, Avril Temboret, Malone Artus, Farah Beguin
El Fekkak, Adeline Guillot, Charlesse Tekabanza
Diampova, Judith Leimann, Ossem, Shaina Bensalah,
Maream El Araishy, Salvador Noël, Mathilde Rochais-
Gensac, Badr Boukikaz, Boney Fields, Maria
Rosa Yvon, Charles Berling, Alfredo Canavaten,
Youssef Gueye, Claire Rolland, Carl Holland

à La Chartreuse, Centre national des écritures
du spectacle, Villeneuve lez Avignon, Les
Ateliers Médicis, la Fondation Minkowska, la
Fondation Teresa Pontès, et au Bureau du
Rétablissement des Liens Familiaux - Croix
Rouge pour leur accueil en immersion

à la Comédie – CDN de Reims, au Théâtre National
de Bretagne, à Châteauvallon scène nationale, au
Théâtre National Wallonie-Bruxelles, au Théâtre
de Liège, au Festival d'Avignon et à leurs équipes
pour leur accueil en résidence de création

et aux Voix des Outre-Mer, La Comédie-Française,
l'Equinoxe, Scène Nationale de Châteauroux, le
Théâtre Nouvelle Génération, Lyon, La Comédie de
Valence, l'association Filigrane, Traces Migrations

* ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur est une plateforme
de production soutenue par la Région SUD Provence-Alpes-
Côte d'Azur

** PROSPERO – Extended Theatre est un projet cofinancé
par le programme Europe créative de l'Union européenne



Répétitions au Théâtre National Wallonie Bruxelles, mai 2021 © Jean-Louis Fernandez



Répétitions au Théâtre National Wallonie Bruxelles, mai 2021 © Jean-Louis Fernandez

TOURNÉES

2021 - 2023

— **2022/2023** (en cours)

du 11 au 13 novembre — Festival RomaEuropa, Rome, Italie

du 18 au 20 novembre — Comédie de Colmar - CDN Grand Est,

du 5 au 9 décembre — Théâtre Olympia, CDN, Tours

du 12 au 21 janvier — Théâtre National de Strasbourg

du 26 au 28 janvier — Piccolo Teatro, Milan, Italie

2 & 3 février — Théâtre National de Nice, Nice

du 22 au 24 février — Comédie de Clermont-Ferrand, Clermont-Ferrand

29 & 30 mars — La Passerelle - Scène Nationale de Saint-Brieuc

27 & 28 avril — Les théâtres de la ville de Luxembourg

...— **2021 / 2022**

du 6 au 14 juillet

— création à la FabricA,
75^e édition du Festival d'Avignon

du 27 août au 3 septembre

— Dramaten - Stockholm

du 16 septembre au 17 octobre

— Odéon - Théâtre de l'Europe

du 28 au 31 octobre

— Centro Dramatico Nacional - Madrid

8 & 9 novembre

— Le Parvis - Scène nationale Tarbes
Pyrénées

les 1er et 2 décembre

— Théâtre de l'Union - CDN du Limousin

du 8 au 10 décembre

— Théâtre National Wallonie-Bruxelles

du 6 au 15 janvier

— Célestins - Théâtre de Lyon

du 23 février au 3 mars

— Théâtre National de Bretagne - Rennes

du 9 au 11 mars 22

— La Comédie - CDN de Reims

17 & 18 mars

— Châteauvallon - Scène nationale

du 24 au 26 mars

— La Criée - Théâtre national de Marseille

4 & 5 avril

— Schaubühne - Berlin

9 & 10 avril

— Thalia - Hambourg

26 & 27 avril

— São Luiz Teatro Municipal - Lisbonne

5 et 6 mai

— MC2 : Grenoble

du 11 au 13 mai

— La Rose des Vents - Lille 300 / Le Grand
Sud

6 & 7 juillet

— Epidaurus Festival, Athènes, Grèce



LE CYCLE FRATERNITÉ

3 CONTES EN CRÉATION :

ARLES - PARIS - BERLIN

Depuis 2018, la compagnie imagine un cycle de création autour d'un seul mot : FRATERNITÉ. Pour cela, nous imaginons plusieurs contes fantastiques qui nous projetteront sur la centaine d'années à venir

FRATERNITÉ se décline actuellement en quatre opus :

- *Les Engloutis* : un court-métrage tourné en juillet 2020 à la maison centrale d'Arles, sortie juillet 2021. Ce court-métrage est produit par Les Films du Worso (Sylvie Pialat et Benoît Quainon) et Les Hommes Approximatifs
- *FRATERNITÉ, Conte fantastique* : pièce de théâtre créée été 2021, en tournée en France notamment à l'Odéon, théâtre de l'Europe, puis en Suède, Allemagne, Italie, Portugal, Espagne, Belgique...
- *L'Enfance, la nuit* : pièce de théâtre avec des comédiens de l'ensemble de la Schaubühne et des enfants. Cette pièce sera créée à l'automne 2022 à la Schaubühne.

ANNEXES

1_ RENCONTRES ET IMMERSIONS

REPENSER CE QU'ON L'EST UN POUR L'AUTRE

En novembre 2019, nous décidons de rencontrer les personnes représentant les institutions en charge d'absorber ou de remédier à l'exil et la séparation, où dont le travail fait sens et résonne avec le projet. Parmi eux, le Bureau du Rétablissement des Liens Familiaux (BRLF) de la Croix-Rouge française, antenne de recherche et d'identification qui aide toute personne qui a le désir de savoir où sont ses proches, de savoir comment ils vont. Le Bureau donne la possibilité de leur adresser au besoin et si possible un message, conformément aux droits humains fondamentaux.

Bureau du Rétablissement des Liens familiaux - L'activité de rétablissement et maintien des liens familiaux existe depuis l'existence de la Croix-Rouge — depuis les premiers messages Croix-Rouge collectés par Henry Dunant auprès des soldats pour leurs familles. Une demande de recherche, on sait quand on l'ouvre, mais on ne sait pas quand on la ferme. Cela va concerner des familles qui sont séparées à cause de catastrophes naturelles, de crises humanitaires, de parcours migratoires. Il y a toujours un élément extérieur qui vient provoquer une séparation. Le cadre est imposé par le droit international humanitaire. On a un devoir de mémoire qui est très important. Ce n'est pas anodin de venir déposer — j'emploie ce terme de façon vraiment consciente — venir déposer son histoire, venir déposer cette perte auprès d'une institution, qui est neutre, impartiale, historique, installée au sein de tous les pays.

L'accueil, l'écoute de ces familles est essentielle, et c'est un acte de reconnaissance très important parce qu'on peut ré-ouvrir des demandes de recherche à n'importe quel moment. Elles ne sont jamais fermées : on va parler de « dossiers suspendus ». Quand on a utilisé toutes les informations contenues dans une demande de recherche on suspend le dossier. Il peut être dé-suspendu, ou raccroché, ou décroché, à n'importe quel moment. Peut-être qu'à un « instant T » on ne va pas pouvoir continuer, mais qu'on pourra à le faire à un « instant Z », tout est lié tout le temps à des contextes géopolitiques, à des données disponibles dans des dossiers.

Les familles sont gelées, sur « pause ». C'est difficile d'avancer, parce qu'on ne sait pas ce qu'il est advenu de sa soeur, de son père, de son enfant, et on ne peut pas faire son deuil, parce qu'on ne sait pas si la personne est décédée ou pas.

Les Hommes Approximatifs —. Comment recevez-vous leurs émotions à eux, quel espace laissez-vous pour que cette chose-là se vive ?

BRLF —. C'est très propre à chacun. Tu parles d'espace. Parfois tu laisses l'espace parce que tu t'attends à une explosion de joie, tu te dis : « Je vais appeler en lui disant que j'ai retrouvé la personne qu'il cherche ». Et il n'y en pas. Le requérant ne réagit absolument pas du tout comme tu t'attendais à ce qu'il réagisse. Tu raccroches et tu ne sais même plus si tu es contente ou pas d'avoir retrouvé quelqu'un. C'est vraiment propre à chacun, on ne peut pas se dire qu'on va passer par telle et telle étape, le deuil, l'acceptation etc. Ce n'est pas aussi caricatural.

On a par ailleurs eu des cas de personnes ayant refait leurs vies, et c'est compliqué. Cela ne débouche pas forcément sur un refus de reprendre contact. Mais il faut repenser les liens, ce qu'on est l'un pour l'autre, et c'est extrêmement violent, selon où on se situe dans la relation. Même pour la personne qui a refait sa vie, ça peut être extrêmement difficile. La temporalité, le deuil, sont des notions très importantes pour ce qu'on fait. Qu'est-ce qu'une disparition en fait ? Parce que justement, une disparition, on ne peut pas mettre le doigt dessus. On ne sait pas. Est-ce qu'il a disparu juste parce qu'il est de l'autre côté du mur et que je ne le vois pas ? Ou est-ce qu'il n'est plus là ? Ça laisse la place à l'imaginaire.

LHA —. « Repenser ce qu'on est l'un pour l'autre ». Ça pourrait être quasiment le sous-titre du spectacle.

BRLF —. On essaie de dire à nos bénévoles que notre mission est un besoin. Le besoin de savoir, le besoin d'être avec la personne, au même titre que le besoin de se vêtir ou de manger.

FAIRE REVENIR LES DISPARUS DANS LE PRÉSENT

Du 11 au 17 décembre 2020, Caroline Guiela Nguyen a été accueillie par le Centro Dramatico National à Madrid. En résidence d'écriture, elle y a rencontré Almudena Carracedo, réalisatrice du documentaire "El silencio de otros" (Le silence des autres). Almudena Carracedo a suivi pendant plusieurs années des familles qui luttent contre la loi du silence instaurée par le vote de l'amnistie générale en 1977 et qui a empêché jusqu'ici tout jugement des crimes franquistes.

Caroline Guiela Nguyen —. Nous sommes faits des hommes qu'il y a eus et de ceux qu'il y aura...

Almudena Carracedo —. C'est pour cela que le silence fait tellement partie des disparitions, c'est parce que c'est le silence qui fait disparaître les gens complètement. Alors, la fin du silence, c'est la mémoire. C'est en quelque sorte une façon de faire revenir les disparus dans le présent. La mémoire est très importante. Il y a trois axes dans le travail de récupération de la mémoire démocratique : la vérité, la justice et la réparation. La réparation c'est très vaste, il y a beaucoup de choses. Les créations culturelles sont ainsi une part de la réparation, car elles récupèrent l'histoire et donc une partie de la vérité, elles donnent de la reconnaissance. Les individus, vivants ou morts, n'existent pas dans le discours officiel. Par exemple, les gens qui disparaissent dans la plus grande des fosses communes, la Méditerranée, n'existent pas. Ce sont des numéros, on ne connaît pas leurs noms. Alors le plus important, c'est de mettre des visages et des histoires personnelles sur ce qui s'est passé, et, ainsi, de les faire revenir dans le présent. Parce que le passé n'est pas passé, le passé existe aujourd'hui et maintenant. Il existe dans les histoires, dans les choses qu'on voit.

CGN —. Qu'est-ce qui fait que vous a décidé à réaliser *Le Silence des autres* ?

AC —. C'est une histoire personnelle, une sensation de devoir, de dette. La sensation que je faisais partie d'une génération qui ne savait rien, mais qui devait chercher dans le passé pour le retrouver et pour le ramener dans le présent. J'avais ce besoin de connaître cette histoire, de la faire connaître, la partager à beaucoup de personnes mais pas de façon militante ou activiste – je le suis- mais d'une façon qui pouvait faire que cette histoire arrive à des personnes qui n'étaient ni politiques ou activistes, des personnes "normales", justes connectées avec l'humanité qui habite chacun de nous. Et pour cela, nous avons décidé de passer par des récits personnels, pas à travers la parole de politiques ou d'historiens. Ce sont les histoires singulières de chaque personne du documentaire, de « vraies personnes », qui nous permis de connecter avec

les gens. Beaucoup de personnes disent : "Il ne faut pas remuer le passé, il ne faut peut pas remuer la terre » Physiquement et psychologiquement. Et il y a María Martín qui s'assied toutes les semaines sur la tombe de sa mère. Est-ce que tu peux la regarder dans les yeux et lui dire : « Non, tu ne peux faire ça ? ». La conversation se passe alors à un tout autre niveau, parce que ce n'est pas une conversation politique, c'est une conversation avec une personne.

CGN —. Droit dans les yeux. Je m'y retrouve beaucoup. Je comprends vraiment tout ce que vous dites parce que, quand on a fait notre spectacle *SAIGON*, c'est la façon dont on fait nos spectacles. En France le théâtre politique, c'est souvent un théâtre où le politique est un discours, des pensées... Alors que moi, je pense profondément que ce qu'il y a de plus politique aujourd'hui, c'est de voir ce que fait la politique sur le corps des hommes.

AC —. C'est ce que j'ai toujours dit ! Parce que la politique se "corporalise" chez les victimes. L'enlèvement de bébés, la disparition des corps, la torture, tout ça c'est dans le corps des personnes. Pour moi, la politique, c'est ça.

CGN —. On est à un tel niveau, en France, mais aussi en Europe, où le discours politique est d'une abstraction assez forte que la seule façon de le récupérer dans le réel, c'est de regarder dans les yeux ce que cette politique fait sur l'homme. Et c'est pour cela que je pense que les documentaires, le cinéma, les récits, le théâtre avec les personnages, nous permettent de pouvoir justement être à cet endroit politique, d'imaginer l'humain dans ce que la politique fait de lui. Et c'est ça que j'aime beaucoup aussi dans ton documentaire, c'est la dignité humaine, une victime ne se réduira jamais qu'à une victime. Ma mère par exemple est une femme faite de la violence coloniale, comme elle est faite aussi d'autres choses plus complexes. C'est aussi sa dignité. C'est la dignité humaine de rendre à quelqu'un ce dont il est fait. Je pense profondément que la façon de regarder en face la politique, c'est de regarder les hommes. Dans *Le silence des autres*, moi, ce qui me fait pleurer finalement, c'est quand vous nous dites : « Dans les familles, on enlève les photos de ceux qui ont disparus ». Moi, c'est ça qui me fait pleurer et qui, tout à coup, me donne envie, plus que de faire un discours, de prendre les armes, nos armes.

2_ LA COMPAGNIE LES HOMMES APPROXIMATIFS

La compagnie les Hommes Approximatifs a été créée en 2009. Elle réunit aujourd'hui Caroline Guiela Nguyen (autrice, metteuse en scène, réalisatrice), Alice Duchange (scénographe), Benjamin Moreau (créateur costumes), Jérémie Papin (créateur lumière), Antoine Richard (créateur sonore), Claire Calvi (collaboratrice artistique), Manon Worms (dramaturgie) et Jérémie Scheidler (vidéo, dramaturgie).

La compagnie affirme dans ses créations son amour conjugué pour la fiction et le réel. Elle convoque pour cela des comédiens professionnels ou non venant d'horizons sociaux, géographiques, culturels, spirituels, différents pour que les « mondes se rencontrent et que l'on invente, ensemble, un commun ». Elle affirme, en effet, les deux pieds dans le réel, que notre plus grande arme aujourd'hui est l'imaginaire : *que deviendra l'humain, s'il n'est plus capable d'imaginer l'humain ?*

La dernière création de la compagnie, *SAIGON*, a rencontré un grand succès lors de sa création au Festival Ambivalence(s) de la Comédie de Valence et au 71e Festival d'Avignon. Entre 2017 et 2020, le spectacle a été accueilli dans une quinzaine de pays différents (Chine, Vietnam, Lituanie, Biélorussie, Allemagne, Australie ...) pour une tournée de près de 180 dates. *SAIGON* a été entre autres récompensé lors des Prix du Syndicat de la critique 2018 du Prix Georges Lerminier (Meilleur spectacle créé en province).

En 2018, la compagnie Les Hommes Approximatifs a entamé un nouveau cycle de créations autour de la question de la *FRATERNITÉ* qui compte à ce jour 3 opus : *Les Engloutis*, un film réalisé avec les détenus de la maison centrale d'Arles et coproduit par Les Films du Worso, *FRATERNITÉ, Conte fantastique*, créé lors de la 75^e édition du Festival d'Avignon, *L'Enfance, la Nuit* qui sera créé en automne 2022 à la Schaubühne à Berlin.

Caroline Guiela Nguyen est associée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe à Paris, à la Schaubühne à Berlin, au Théâtre national de Bretagne à Rennes et au Piccolo Teatro à Milan.

La compagnie Les Hommes Approximatifs est associée à la Comédie – CDN de Reims. Depuis 2009, elle est implantée à Valence, en Région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle est conventionnée par le Ministère de la Culture-DRAC Auvergne Rhône-Alpes (CERNI), la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Valence. La compagnie est subventionnée par le Conseil départemental de la Drôme et soutenue par l'Institut français à Paris dans le cadre de ses activités à l'international.

FICTIONS :

- _ *Se souvenir de Violetta* [Théâtre] 2011
Dumas fils / Caroline Masini / Caroline Guiela Nguyen

- _ *Ses mains* [Théâtre] 2012
Caroline Guiela Nguyen / L'équipée

- _ *Le Bal d'Emma* [Théâtre] 2013
Les Hommes Approximatifs / Caroline Guiela Nguyen

- _ *Elle brûle* [Théâtre] 2013
Les Hommes Approximatifs / Caroline Guiela Nguyen

- _ *GirlNextDoor* [Psaumes électro-érotiques] 2014
Les Hommes Approximatifs

- _ *Le Chagrin* [Théâtre] 2015
Les Hommes Approximatifs / Caroline Guiela Nguyen

- _ *Le Chagrin (Julie et Vincent)* [Création radiophonique] 2016
Caroline Guiela Nguyen, Alexandre Plank et Antoine Richard
Prix Italia et Grand Prix de la fiction radiophonique de la SGDL 2016

- _ *Mon grand amour* [Théâtre en appartement] 2016
Les Hommes Approximatifs / Caroline Guiela Nguyen

- _ *SAIGON* [Théâtre] 2017
Les Hommes Approximatifs / Caroline Guiela Nguyen
Prix Georges Lermnier du Syndicat de la Critique 2018 (Meilleur spectacle créé en province)

- _ *SAIGON – À l'origine* [Livre] 2018
Livre de Caroline Guiela Nguyen édité par le Théâtre national de Bretagne et Les Hommes Approximatifs

- _ *SAIGON – Deux êtres qui s'aiment et se promettent l'éternité* [Film] 2019
Court-métrage réalisé par Caroline Guiela Nguyen, produit par Les Films du Worso – Sylvie Pialat et Benoît Quainon et par Les Hommes Approximatifs

- _ *Les Engloutis* [Film] 2020
Court-métrage réalisé par Caroline Guiela Nguyen, produit par Les Films du Worso – Sylvie Pialat et Benoît Quainon et par Les Hommes Approximatifs. Sélectionné en compétition nationale et internationale au Festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand

- _ *FRATERNITÉ, Conte fantastique* [Theatre] 2021
Les Hommes Approximatifs / Caroline Guiela Nguyen

- _ *L'Enfance, la Nuit* [Theatre] 2022
Les Hommes Approximatifs / Caroline Guiela Nguyen

2_ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE LES HOMMES APPROXIMATIFS

CLAIRE CALVI

Formée au conservatoire d'Avignon puis à l'École régionale d'acteurs de Cannes, elle travaille en tant que comédienne principalement en région Paca. Elle a joué notamment sous la direction de Jean-Louis Benoit dans *La Nuit des rois de Shakespeare*, d'Ivan Romeuf dans *Les Bonnes* de Jean Genet, ainsi que dans *Trouble(s)* et *Tout ce dont* de la compagnie Corps de passage. Elle travaille également avec la Compagnie Rhizome et la compagnie Furiosa. C'est en 2012 qu'elle rejoint la compagnie Les Hommes Approximatifs en tant que collaboratrice artistique sur le spectacle *Le Bal d'Emma*. Elle a depuis participé à la création d'*Elle brûle*, *Le Chagrin* et *SAIGON*.

ALICE DUCHANGE

Après des études en BTS d'art textile, et un diplôme des métiers d'art costumier réalisateur à Lyon, elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en section scénographie-costume et se forme auprès de Pierre André Weitz, Daniel Jeanneteau, Alexandre Dedardel, Benoît Lambert et Richard Brunel. Elle intègre de 2011 à 2014 avec 16 autres artistes l'atelier partagé laMezz à Lyon. Elle travaille également en scénographie ou en costume avec Estelle Savasta, Lazare Herson Macarel, Nasser Djemaï, Anne-Laure Liegeois, Benoit Bradel, Christian Duchange, Marion Guerrero, Jean Lacornerie, Julien Geskoff, Yan Raballand, Frédéric Sonntag, Marion Chaubert et Catherine Anne. Elle fait partie de la compagnie Les Hommes Approximatifs en tant que scénographe et a réalisé la scénographie des spectacles *Andromaque*, *Se souvenir de Violetta*, *Le Bal d'Emma*, *Elle brûle* et *SAIGON*. <http://aliceduchange.over-blog.com>

CAROLINE GUIELA NGUYEN

Caroline Guiela Nguyen est autrice, metteuse en scène et réalisatrice. D'abord étudiante en sociologie, elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg. En 2009, elle fonde la compagnie les Hommes Approximatifs. Ensemble, ils inventent leurs propres récits, aux histoires et aux corps manquants, absents des plateaux de théâtre et ne cessent de peupler la scène du monde qui les entoure : *Se souvenir de Violetta* (2011), *Ses Mains*, *Le bal d'Emma* (2012), *Elle brûle* (2013), *Le chagrin* (2015), *Mon grand amour* (2016), *SAIGON* (2017). Depuis 2015, elle collabore également avec Joël Pommerat, la compagnie Louis Brouillard, et Jean Ruimi à la création de spectacles à la Maison Centrale d'Arles, dont *Désordre d'un futur passé* et *Marius*. En 2016, elle crée avec Alexandre Plank et Antoine Richard une pièce radiophonique, *Le chagrin (Julie et Vincent)* pour France Culture dans le cadre de « Radiodrama ». En 2017, Caroline Guiela Nguyen crée *SAIGON*, qu'elle présente au festival Ambivalence(s) à la Comédie de Valence et à la 71^e édition du Festival d'Avignon. De 2017 à 2020, le spectacle tournera dans une quinzaine de pays (France, Suède, Chine, Allemagne, Australie, Vietnam...). En 2018, elle entame avec la compagnie Les Hommes Approximatifs le cycle FRATERNITÉ qui compte trois créations à ce jour : un film coproduit par Les Films du Worso, *Les Engloutis*

FRATERNITÉ, Conte fantastique et L'Enfance, la Nuit créé à la Schaubühne en octobre 2022

Récompenses

2015 : Nomination au Molière du metteur en scène d'un spectacle de théâtre public pour *Elle brûle*

2016 : Grand Prix Italia de la création radiophonique, catégorie fiction pour *Le Chagrin (Julie & Vincent)*, Grand Prix de la Société des gens de lettres de la Fiction radiophonique pour *Le Chagrin (Julie & Vincent)*, Nomination au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres 2017 : *SAIGON* est lauréat de l'Aide à la création de l'ARTCENA

2018 : nomination au Molière auteur francophone vivant pour *SAIGON*, prix nouveau talent théâtre SACD.

2019 : Prix de dramaturgie Jürgen Bansemer et Ute Nyssen du Goethe-Institut Paris pour *SAIGON*.

BENJAMIN MOREAU

Costumier et scénographe, il travaille régulièrement en tant que costumier avec Les Hommes Approximatifs, Caroline Guiela Nguyen; Richard Brunel - théâtre et opéra -; Le théâtre déplié, Adrien Béal ; Espace Commun, Julien Fisera. Il collabore également de façon plus ponctuelle avec Yngvild Aspeli, Marc Lainé, David Geselson, Boutaina Elfekak& Abdallah Taïa, Laure Seguet et Agnès Larroque, Guillaume Barbaut, Lola Naymark, Nasser Djemai, Clara Simpson, Delphine Hecquet et la Cie des Brigands. Prochainement, il collaborera sur *Nehenderthal* de David Geselson, *Maison de Poupée* de Yngvild Aspeli, *Une télévision Française* de Thomas Quillardet, *Self-entitlement* de Mahmoud El Haddad, *Au travers de la gorge* de Marc Lainé. Il est intervenu à l'école des arts décoratifs de Paris, l'école d'architecture de Nantes, la faculté de Besançon en art du spectacle, le DMA costumier Diderot-Lamartinère de Lyon et le lycée Notre Dame de Sion d'Istanbul.

JÉRÉMIE PAPIN

Formé à l'école du TNS en lumières, il collabore comme éclairagiste avec Didier Galas entre 2008 et 2012 puis crée la lumière des spectacles de Lazare Herson-Macarel à L'Odéon et pour le festival d'Avignon. A la Philharmonie du Luxembourg, il travaille sur *Cordes* de Garth Knox en 2010. Entre 2010 et 2016, il collabore avec Eric Massé, Yves Beaunesne, Richard Brunel, Maëlle Poésy, Christian Duchange, A.Béal, Nicolas Maury, David Geselson et Julie Duclos. Pour l'opéra de Dijon, il réalise les lumières de *l'Opéra de la Lune* de Brice Pauset et celle d'*Actéon* dirigé par Emmanuelle Haïm, tous deux mis en scène par Damien Caille-Perret. Il crée les lumières de *La Pellegrina* dirigé par Étienne Meyer et de l'opéra *Meine bienen eine schneise*, composé et dirigé par Andreas Schett et Markus Kraler dans une mise en scène de Nicolas Liautard. Plus récemment, il collabore avec Jeanne Candell et Samuel Achache pour la création lumière d'*Orfeo* aux Bouffes du Nord.

Il fait partie de la compagnie Les Hommes Approximatifs depuis 2008, au sein de laquelle il crée les lumières de *Se souvenir de Violetta*, *Le Bal d'Emma*, *Elle brûle*, *Le Chagrin* et *SAIGON*.

ANTOINE RICHARD

Formé à l'Ensatt aux arts et techniques du son après un cursus musical, il s'associe au travail de metteurs en scènes tels que Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin ou encore Richard Brunel. Il travaille avec la Cie des Lumas (Angélique Clairand), la Cie Ostinato (Olivier Maurin), La Maison jaune, Le théâtre des turbulences, la Cie D'un instant à l'autre, le Théâtre du Rivage, le Théâtre de l'Homme... Il s'associe également à des projets chorégraphiques, radiophoniques ou musicaux, dans lesquels il développe un univers «du réel». Il travaille notamment avec Alexandre Plank et Laure Egoroff pour France Culture, et intervient comme formateur aux universités d'été de Phonurgia Nova à Arles aux cotés de Kaye Mortley. En 2010 il fonde Le Sillon, un collectif de création radiophonique. Pour Les Hommes Approximatifs, il signe la création sonore de *Gertrud*, *Se souvenir de Violetta*, *Ses mains*, *Le bal d'Emma*, *Elle Brûle*, *Peut-être une nuit/GirlNextDoor*, *Le Chagrin*, *SAIGON*. En 2016, il reçoit avec Caroline Guiela Nguyen et Alexandre Plank, le Prix Italia et le Grand Prix de la fiction radiophonique de la SGDL pour *Le chagrin (Julie et Vincent)*. www.antoinerichard.fr

JEREMIE SCHEIDLER

Né en 1983, titulaire d'un double Master en philosophie et en cinéma, Jérémie Scheidler est auteur, metteur en scène et vidéaste. Il est membre de la compagnie Les Hommes Approximatifs de Caroline Guiela Nguyen, en tant que dramaturge et vidéaste. Il crée des dispositifs vidéos pour la scène, avec Caroline Guiela Nguyen, David Geselson, Dieudonné Niangouna, Richard Brunel, Marie Rémond, Julien Fisera, Adrien Béal, Aurélia Guillet, Norah Krief, Kristoff K.Roll. Au sein de la compagnie *d'un pays lointain*, qu'il a fondée avec Florence Verney et Boutaïna El Fekak, il met en scène les textes qu'il écrit. En 2017, il crée *Layla – à présent je suis au fond du monde*, solo qu'il a écrit pour Boutaïna El Fekak, adapté en fiction pour France Culture en juin 2017. En novembre 2019, il crée *Lisières*, avec 7 comédien-nes, au Théâtre de Vanves, en coproduction avec La Comédie – Centre Dramatique National de Reims. <http://jeremiescheidler.com>

HUGO SOUBISE

Après une formation initiale en Philosophie et en études théâtrales à Lyon, il intègre le groupe 44 de l'école supérieur d'art dramatique du TNS en dramaturgie (sortie en juillet 2019). Au sein de l'école, il collabore à la création du spectacle *SAIGON* de Caroline Guiela Nguyen, ainsi qu'aux ateliers donné par sa compagnie Les Hommes Approximatifs à la maison centrale d'Arles, dans le cadre du projet de film *Les Engloutis*. En automne 2019, il reprend comme assistant et dramaturge la création *Le reste, vous le connaissez par le cinéma* de Martin Crimp aux côtés de Daniel Jeanneteau et du T2G, Théâtre de Gennevilliers. Il est également dramaturge pour la Cie A Vrai Dire, animée par l'auteur et metteur en scène Vincent Ecrepont, avec qui il retravaillera en 2022 sur un texte en cours d'écriture : *Des Places*. Il collaborera en 2022 et 2023 avec Mathilde Delahaye et Marie-Laure Crochant.

MANON WORMS

Formée à l'ENS (Paris), puis à l'université Paris X-Nanterre, Manon Worms est metteuse en scène, dramaturge et chercheuse en Etudes théâtrales. En 2015, elle monte *Si bleue, si bleue la mer* de Nis-Momme Stockmann à Paris, puis co-réalise des courts-métrages au Chili. Entre 2016 et 2020 elle mène un cycle de créations autour de l'artiste et militant chilien Pedro Lemebel, qui s'achève par la création du spectacle *Cœurs Fugitifs* (2020), lauréat Artcena en Dramaturgies plurielles. Elle est directrice artistique du collectif d'artistes transdisciplinaires KRASNA à Marseille qu'elle a co-fondé en 2016. En tant que dramaturge, elle travaille avec Les Hommes Approximatifs, Elise Vigneron, Myriam Soulanges, Alix Denambride, Adèle Gascuel, Brune Bleicher, Stéphane Braunschweig... Elle anime également des ateliers de pratique et/ou de théorie théâtrale. En 2020 elle soutient sa thèse de doctorat en Etudes théâtrales à l'université de Lyon 2, portant sur l'omniprésence de la figure de la victime et les nouveaux partages émotionnels des spectacles dans le théâtre contemporain européen

DIRECTION ARTISTIQUE

Caroline Guiela Nguyen
Autrice, metteuse en scène et réalisatrice

PRODUCTION

Isabelle Nougier, directrice
T : +33(0)6 12 81 23 87
M : i.nougier@leshommesapproximatifs.com

Elsa Hummel-Zongo, coordination
T : +33(0)6 18 90 68 49
M : e.hummelzongo@leshommesapproximatifs.com

PRESSE / COMMUNICATION

Coline Loger
T : +33(0)6 64 85 39 19
M : c.loger@leshommesapproximatifs.com

GESTION ADMINISTRATIVE

Stéphane Triolet
M : s.triolet@leshommesapproximatifs.com

TECHNIQUE

Xavier Lazarini, directeur technique
M : x.lazarini@leshommesapproximatifs.com
T : +33 (0)6 21 05 10 55

La compagnie Les Hommes Approximatifs est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne Rhône-Alpes (CERNI), la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Valence. Elle est subventionnée par le Conseil départemental de la Drôme. La compagnie bénéficie du soutien de l'Institut français à Paris dans le cadre de ses activités internationales.



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



INSTITUT
FRANÇAIS

LESHOMMESAPPROXIMATIFS.COM
SIÈGE SOCIAL
16 RUE CHORIER, 26000 VALENCE
ASSOCIATION LOI 1901
N° SIRET 511 870 628 000 35, CODE APE 9001 Z
TVA INTRACOMMUNAUTAIRE FR46511870628
LICENCES 2-1026587, 3-1026588